

lions, des perroquets et des faisans. Il avait lui, pour sa part, des talons de chameaux, des crêtes arrachées à des coqs vivants, des langues de paons et de rossignols, des pois bouillis avec des grains d'or, des fèves fricassées avec des morceaux d'ambre, et du riz mêlé avec des perles.

En été, il donnait des repas dont les ornements changeaient chaque jour de couleur. Les lits de table, d'argent massif, étaient jonchés de roses, de violettes, d'hyacinthes et de narcisses. Des lambris tournants lançaient des fleurs avec une telle profusion que les convives en étaient presque étouffés. Le nard et des parfums précieux alimentaient les lampes de ces festins qui comptaient jusqu'à vingt-deux services.

Son vêtement était une robe de soie, brodée de perles : il ne portait jamais deux fois la même chaussure, la même bague, la même tunique. Les coussins sur lesquels il couchait étaient enflés d'un duvet cueilli sous les ailes de perdrix. Sur des chars incrustés de pierres précieuses, il roulait sous des portiques semés de paillettes d'or !.....

Cruauté. — Le Colisée. — Tout le monde comprend aujourd'hui la signification de ce mot et éprouve les impressions que son seul souvenir réveille dans l'âme. A notre premier voyage à Rome, passant devant les immenses ruines de cet amphithéâtre, et pensant aux flots de sang humain dont il avait été inondé, nous éprouvâmes, nous aussi un grand serrement de cœur suivi d'une profonde tristesse !

Après avoir donné des détails sur la construction de l'édifice, l'auteur cité plus haut continue ainsi : A l'entrée était un autel sur lequel les Romains immolaient des victimes humaines avant de commencer les jeux.